

La culture de l'amandier en Grèce

Stylianides D.

L'amandier

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 32

1976
pages 72-74

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010647>

To cite this article / Pour citer cet article

Stylianides D. **La culture de l'amandier en Grèce.** *L'amandier.* Paris : CIHEAM, 1976. p. 72-74
(Options Méditerranéennes; n. 32)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Démètre STYLIANIDES

Ingenieur Agronome
Institut d'Arboriculture
Fruitière
de Naoussa

La culture de l'amandier en Grèce

C'est la Grèce, ainsi que l'Asie Mineure, la Syrie et Chypre, où la culture de l'amandier a connu un certain développement, qui peut être considérée comme la patrie de l'amandier. Ce n'est que par la suite que de Grèce, la culture de l'amandier a été transférée à la péninsule italienne et de là au Sud de la France et à l'Espagne. Mais son origine grecque est attestée par divers témoignages : suivant Théophraste, la Grèce fut probablement le premier pays dans lequel l'amandier a été cultivé systématiquement. En outre, l'amande était appelée par les Romains la noix grecque (*nux græcum*).

Cependant, durant les derniers siècles, la culture de l'amandier a connu en Grèce une grande stagnation, voire même une régression jusqu'à une époque très récente. Le début de la période d'amélioration de la culture de l'amandier peut être daté de 1960 et surtout, d'une façon décisive et plus intense, de 1967, de sorte que ces dernières quinze années peuvent être considérées comme une nouvelle période de rationalisation et de systématisation de cette culture. En Grèce existaient alors environ 6 000 000 d'arbres dont la plupart n'appartenaient pas à des variétés définies, mais provenaient de semis divers. Mais de 1963 à 1974 le rythme moyen de l'augmentation du nombre des plants se situe à environ 350 000 arbres par an.

NIVEAU TECHNIQUE DE CULTURE

A l'heure actuelle, deux systèmes de culture nettement différents se présentent en Grèce.

Dans le premier cas, les arbres proviennent de semis d'amandes dont la plupart sont dispersés dans les jardins domestiques, les vignobles, aux bords des champs, dans des terres non cultivées, etc. Ces arbres ne reçoivent pratiquement pas de soins, en conséquence leur production est fort basse. Ainsi, pour cette catégorie, la production en amandons ne dépasse pas habituellement 1 kg par arbre.

Dans le second cas, il s'agit de nouvelles plantations qui sont assemblées en vergers d'amandiers individuels ou groupés et qui comprennent des variétés à floraison tardive. Dans ces plantations divers soins culturaux sont effectués, comme la taille, la fertilisation, la préparation du sol, la lutte contre les parasites et les maladies et, dans certains cas, l'irrigation.

De plus, pendant ces dernières années, un grand nombre de cultivateurs se sont mis à utiliser des machines à écorcer, à construire des installations pour casser, séparer, emballer, normaliser le produit et ainsi sont arrivés à diminuer considérablement le prix de revient. Depuis l'année dernière, on utilise des vibrateurs spéciaux pour la récolte des amandes.

Le rythme de rationalisation de cette culture a donc nettement progressé durant les cinq dernières années; elle tend à prendre place parmi les cultures intensives et à s'éloigner ainsi de la situation inerte dans laquelle elle se trouvait depuis quelques siècles.

VARIETES

Dans les vieilles plantations, la plupart des arbres sont dérivés directement des semences sans greffage. Dans certaines régions du pays seulement et spécialement dans les Iles d'Egée, en Crète et dans le département de Magnésie (Thessalie) se cultivent différentes variétés, parmi lesquelles les plus importantes sont les suivantes : Galatera, Lassithioy, Kalogiroy, Nikito Chiou, Volato Chiou, Avgoustiatico Chiou, Afrata Kythnou, Foundoukata Keas, Sclira Keas, Vlachika, Belou, etc.

Depuis quelques années, trois variétés à floraison tardive ont été essayées, ce sont l'américaine Texas, l'italienne Trouito et la grecque Retsoy.

Parmi ces variétés, la première place est occupée par Texas, laquelle, grâce à sa résistance aux maladies cryptogamiques, a été préférée par les cultivateurs. Mais déjà le rythme de sa propagation se ralentit et sa plantation est évitée dans des sols qui ne sont pas irrigués parce qu'il a été démontré que cette variété exige un sol humide et fertile. Il se pose aussi pour cette variété un problème sérieux, celui de la chute des fruits, laquelle se manifeste avec une grande fréquence surtout pendant la troisième période (de début mai jusqu'à début Juin).

La seconde place est occupée par la variété Truoto, qui malgré sa sensibilité à la maladie de Moniliose, a démontré une assez bonne adaptation à la plupart des régions du pays : sa propagation est de plus en plus encouragée.

La troisième place revient à la variété Retsoy qui était répandue tout dernièrement, lorsque les cultivateurs ont eu connaissance de sa résistance contre les parasites et les maladies, tout particulièrement la Moniliose et l'Eurytome (*Eurytoma amygdali*).

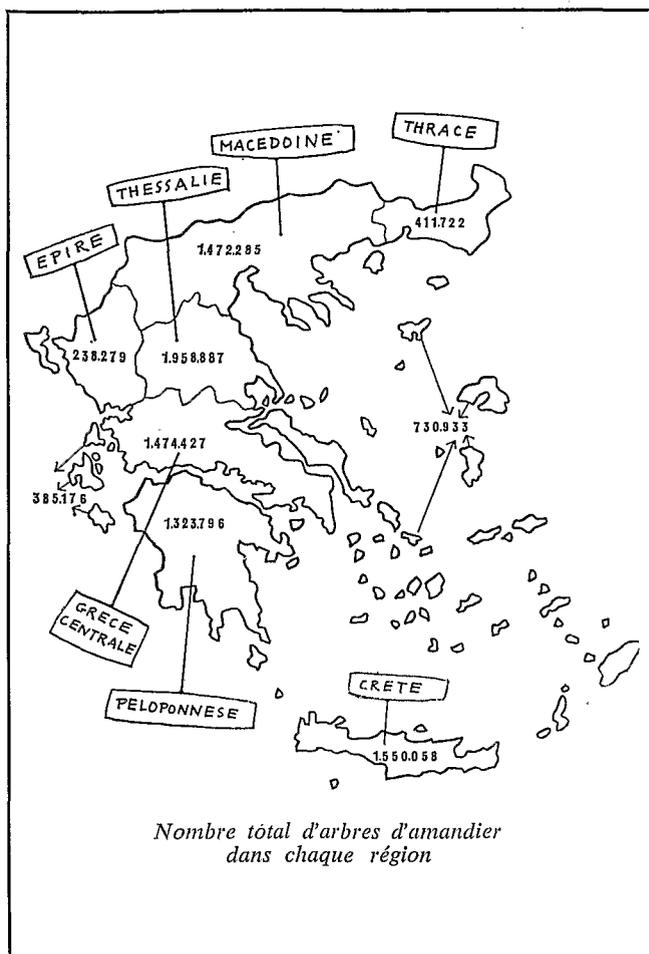
Cette variété a été reconnue comme la plus productive et d'un rendement constant lorsqu'elle est protégée d'une façon efficace contre les parasites et les maladies par lesquels elle est attaquée.

La variété Ferragnés (variété française) se répand avec un rythme rapide et remplace progressivement la variété Texas.

La variété Nonpareil (variété américaine) se répand spécialement dans les provinces du Nord, mais son rythme de propagation est lent.

La variété Phyllis, qui a été obtenue récemment en Grèce par croisement, a commencé de se répandre petit à petit comme une variété principale et dans plusieurs cas elle est utilisée comme pollinisateur de la variété Ferragnés.

Enfin, les variétés Ai et Merced sont utilisées comme pollinisateurs des variétés Ferragnés et Nonpareil.



REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'île de Crète a été par le passé le principal centre de la production d'amandes et elle rassemblait le plus grand nombre d'arbres.

Aujourd'hui, la situation dans cette île reste stationnaire, tandis que la plus grande propagation de la culture a lieu en Thessalie où de grands et modernes vergers d'amandiers sont créés, dont la plupart sont irrigués.

D'autres régions du pays, comme la Grèce Centrale, l'île d'Eubée, la Macédoine et la Thrace en connaissent également une extension remarquable.

Les cartes géographiques ci-dessus représentent d'une part le nombre d'arbres d'amandier existant dans chaque région du pays et d'autre part la surface des plantations systématiques dans chacune d'elles.

LES USAGES PRINCIPAUX DES AMANDES

Des grandes quantités d'amandes sont consommées dans notre pays sous forme d'amandons cuits salés, qui sont susceptibles d'accompagner des boissons diverses.

Les ménagères grecques utilisent à un grand degré les amandons pour faire des gâteaux. De beaux amandons décorent habituellement les entremets.

Les cakes, les glaces, les crèmes à fruits et autres gâteaux domestiques contiennent des amandons sous diverses formes, c'est-à-dire broyés ou entiers.

En pâtisserie, les amandes constituent un produit important pour les pâtes d'amande, halva, biscuits, glaces, crèmes, etc.

L'industrie agroalimentaire, pour la préparation de bonbons et de chocolats, utilise aussi de grandes quantités d'amandons.

L'huile d'amande est utilisée souvent pour la préparation de gâteaux de qualité excellente et pour divers usages médicaux. Le lait d'amande nommé « Soumada » ou « Thassorofon » est utilisé dans plusieurs régions du pays.

De très petites quantités d'amandes se trouvent mises sur le marché pour la consommation sous forme fraîche et s'appellent « Tsalala ».



TABLEAU I

Numero di piante e produzione di mandorle in guscio

	Numero delle piante × 10 ³	Piante in produzione × 10 ³	Produzione (t)	Produzione media (t)
1951-1960	1390	744		5 680
1961.	1359	785	8 140	
1962.	1280	828	1 200	
1963.	1279	844	6 880	
1964.	1261	899	5 030	
1965.	1261	907	3 190	
1966.	1241	916	3 950	
1967.	1205	917	3 950	
1968.	1182	876	6 320	
1969.	1083	873	3 452	
1970.	1058	847	3 908	
1961-1970	1221	869		4 602

TABLEAU II

Numero delle piante e produzione delle mandorle nelle diverse repubbliche della Jugoslavia

	1951-1960			1961-1970		
	Numero delle piante × 10 ³	Piante in produzione × 10 ³	Produzione media (t)	Numero delle piante × 10 ³	Piante in produzione × 10 ³	Produzione media (t)
Hrvatska.	1 111	627	4 360	1 048	761	3 773
Makedonija.	218	80	1 000	117	66	505
Slovenija.	21	8	50	12	10	53
B.i H.	18	14	130	23	17	151
Srbija	17	12	120	16	12	98
Crna Gora.	5	3	20	5	3	22
SFRJ	1 390	744	5 680	1 221	869	4 602